



Projet européen EUPIGCLASS*



***Standardisation du classement des carcasses de porc dans l'Union Européenne par des procédures statistiques améliorées et de nouveaux développements technologiques**

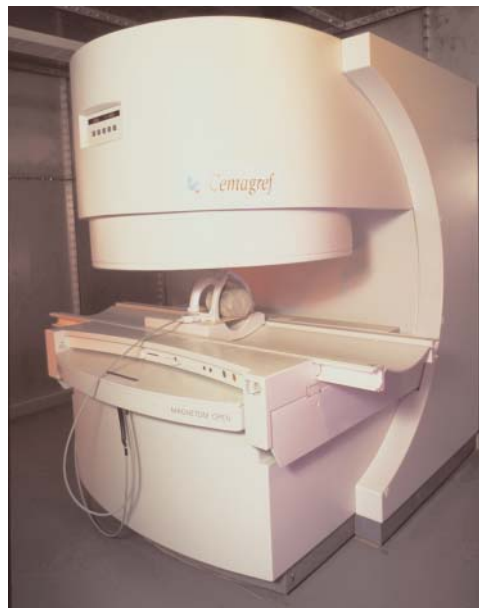
Les objectifs

Le paiement des producteurs de porcs dans l'UE est basé sur une référence commune. Mais l'obtention de cette référence est coûteuse et les méthodes actuelles d'estimation comportent différents types d'instruments, caractérisés par une précision et une technologie différentes.

L'objectif est d'améliorer les procédures statistiques et d'évaluer de nouvelles technologies pour le calibrage, le test et le contrôle du classement des carcasses de porc, afin d'atteindre un haut niveau de standardisation dans l'UE.

Le projet est scindé en 3 parties :

- Une documentation standardisée de la méthode de référence (dissection), la capacité prédictive des instruments actuels de classement (robustesse et précision) et un guide de bonnes pratiques pour le contrôle du classement.
- Une étude des principaux problèmes statistiques rencontrés dans l'application des règlements communautaires relatifs au classement porc, tels que les difficultés d'échantillonnage, les problèmes d'estimation et de validation des différentes méthodes statistiques, qui déboucheront sur un mémento statistique en complément des règlements communautaires.



IRM du Cemagref (Toulouse)

- Développer des méthodes indirectes de prédiction de la Teneur en Viande Maigre (TVM) d'une carcasse de porc, hautement corrélées avec la méthode de dissection de référence.

L'objet de la documentation et de la recherche statistique est de résoudre les problèmes rencontrés dans la situation actuelle. La précision est définie par référence à la norme ISO 5725 (1994) : précision des méthodes de mesure et des résultats. Mais le matériel biologique, tel que les carcasses de porc, est relativement périssable et chaque unité n'exis-

Durée : 3 ans

(février 2000 à janvier 2003)

Coordinateur :

Danish Meat Research
Institute (DK)

Participants :

University of Gent,
Department of Animal
Production (B)
Danish Institute of Agricultural
Sciences (DK)
SFK Technology A/S (DK)
Bundesanstalt für
Fleischforschung (D)
Institut de Recerca i
Tecnologia
Agroalimentàries (E)
Institut Technique du Porc (F)
Université de Bretagne Sud (F)
Centre national du machinisme
agricole, du génie rural des
eaux et des forêts (F)
Teagasc, The National Food
Centre (IRL)
Institute for Animal Science
and Health
(The stichting DLO) (NL)
Swedish University of
Agricultural Sciences (S)
Swedish Meats R&D (S)
Pannon Agricultural
University (HU)

Gérard DAUMAS

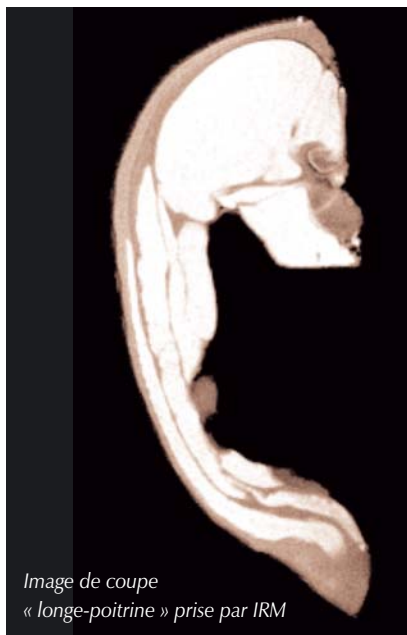


Image de coupe
« longe-poitrine » prise par IRM

L'objectif est d'améliorer les procédures statistiques et d'évaluer de nouvelles technologies afin d'atteindre un haut niveau de standardisation dans l'UE.

te qu'en un seul exemplaire. En conséquence, la définition de la précision doit être reconsidérée. La définition pourra être utilisée pour décrire la précision des mesures sur chaîne du matériel biologique.

La participation de statisticiens de différents Etats membres assurera que les problèmes statistiques seront considérés de différents points de vue. De plus, le travail sera supporté par un « workshop » avec l'invitation d'orateurs, experts

en statistique, mais pas nécessairement familiers avec les problèmes spécifiques du projet. Cela minimisera le risque d'une orientation trop restreinte des problèmes.

Pour la première fois, la documentation de la précision des équipements de classement donnera une base qualitative aux abat-toirs pour décider de l'investissement souhaitable. De plus, les recherches statistiques rendront possible le choix du niveau technologique qu'ils souhaitent et de savoir dans quelle mesure ils peuvent se comparer aux autres. Enfin, si une nouvelle technologie peut remplacer les dissections, cela constituera la base d'améliorations considérables.

Les participants

Initialement, les experts « classement » de 11 Etats membres ont participé aux réflexions ; le Royaume Uni, le Portugal, la Grèce et le Luxembourg n'ayant pas d'expert permanent. Au final participent 8 Etats membres ainsi que la Hongrie, qui apporte ses équipements en Imagerie par

Résonance magnétique (IRM) et Rayons X.

Le groupe de travail est composé de 14 partenaires, qui représentent des universités, des instituts de recherche publics et privés, ainsi qu'un fabricant d'appareil de classement. La plupart des partenaires ont déjà pris part à l'essai d'harmonisation qui a eu lieu en 1990. Plusieurs pays (Danemark, Allemagne, Suède et Espagne) ont une certaine expérience des robots de classement. Trois pays (Allemagne, France et Pays-Bas) se sont davantage focalisés sur différentes méthodes de calibrage, qui permettent de réduire les coûts expérimentaux. Le constructeur d'appareil (SFK) commercialise des appareils manuels ainsi qu'un robot ; sa compétence réside dans le développement de logiciel et l'interprétation des mesures. Le CEMAGREF et l'Université hongroise utilisent la Résonance Magnétique Nucléaire (RMN), l'IRM, la tomographie et étudient les possibilités de mesurer des caractéristiques biologiques. Le partenaire irlandais a également une expérience dans ces domaines. ■

Le projet EUPIGCLASS bénéficie du soutien financier de la Commission Européenne dans le cadre du cinquième programme-cadre relatif aux différents programmes de recherche, de développement technologique et de démonstration (RDT) des Communautés européennes.

Contact :
gerard.daumas@itp.asso.fr

